



FACTEURS INFLUENÇANT LA DEPERDITION SCOLAIRE DANS LES ECOLES SECONDAIRES PRIVEES AGREEES DE KINSHASA- NGALIEMA

**John Okitalokala Olongo¹,
Josué Lekulangay Mokuba²ⁱ,
Fiston Mutombo Kaseba³,
Gaston Tady Biang⁴,
Kiabu Lubanda Mukala⁵**

¹DEA en Administration et Planification de l'Education,
Université Pédagogique Nationale (UPN),
Kinshasa, RD Congo

²Doctorant en Administration et Planification de l'Education,
Université Pédagogique Nationale (UPN),
Kinshasa, RD Congo

³DEA en Leadership et Management de l'Education,
Université Pédagogique Nationale (UPN),
Kinshasa, RD Congo

⁴DEA en Administration et Planification de l'Education,
Université Pédagogique Nationale (UPN),
Kinshasa, RD Congo

⁵DEA en Sciences de l'Education,
Université Pédagogique Nationale (UPN),
Kinshasa, RD Congo

Resume :

De nos jours, la déperdition scolaire constitue un phénomène mondial dans le paysage éducatif de beaucoup de pays et nécessite des pistes de solution idoines pour pallier à ce phénomène. Dans cette perspective, la présente étude examine les facteurs influençant la déperdition scolaire dans les écoles privées agréées de Ngaliema à Kinshasa en République Démocratique Du Congo. L'étude est réalisée dans l'optique de répertorier les éléments générateurs de la déperdition scolaire dans les écoles ciblées. Pour ce faire, une enquête soutenue par un questionnaire a été diligentée auprès d'un échantillon non probabiliste de 120 sujets constitués du personnel administratif et enseignant des établissements scolaires concernés en vue de collecter des informations pertinentes et atteindre les objectifs fixés, le traitement de ces données s'est réalisé au moyen d'analyse de contenu et de calcul de pourcentage. Au terme de cette investigation, il ressort que la déperdition scolaire est fréquente dans les écoles enquêtées (80% des réactions des sujets), la pauvreté ou les conditions socio-économiques des parents constituent les principaux

ⁱ Correspondence: email lekulangayj@gmail.com

facteurs générateurs de ce phénomène éducatif, la délinquance juvénile ou le banditisme urbain, le viol, le mariage précoce sont les conséquences majeures associées à ce phénomène. Ainsi, l'identification des difficultés d'apprentissage chez les apprenants et la création des centres de formation professionnelle s'avèrent des pistes de solution palliative à la déperdition scolaire au niveau de l'entité éducative concernée.

Mots-clés : facteur, influence, déperdition, déperdition scolaire, école, école privée agréées

Abstract:

Nowadays, school dropout has become a global phenomenon affecting the educational systems of many countries and requires appropriate solutions to address it effectively. From this perspective, the present study examines the factors influencing school dropout in accredited private schools in Ngaliema, Kinshasa, Democratic Republic of the Congo. The study was conducted with the aim of identifying the main factors contributing to school dropout in the targeted schools. To achieve this objective, a survey based on a questionnaire was administered to a non-probability sample of 120 participants, consisting of administrative staff and teachers from the selected schools. The collected data were analyzed using content analysis and percentage calculations. The findings reveal that school dropout is a frequent phenomenon in the surveyed schools (80% of the respondents' opinions). Poverty and the socio-economic conditions of parents were identified as the main factors contributing to school dropout. Juvenile delinquency, urban crime, rape, and early marriage were found to be the major consequences associated with this educational problem. The study concludes that strengthening teachers' instructional practices and establishing vocational training centers are among the most effective strategies for reducing school dropout within the educational entity concerned.

Keywords: factor, influence, school dropout, accredited private school, school

1. Introduction

L'éducation joue un rôle important dans le développement des sociétés et il serait utopique d'envisager un développement durable sans elle. Elle occupe une place centrale dans le classement de l'IDH (Indice de Développement Humain) des différents pays à l'échelle mondiale. Ses effets sur la démographie, la croissance économique, le progrès social et politique font d'elle un des meilleurs leviers de la réduction de la pauvreté, tandis qu'au plan individuel, elle transmet les connaissances indispensables pour comprendre la complexité du monde actuel et ainsi y vivre le mieux possible (Lucila grataf international, 2004).

La place de l'éducation dans le développement de toute société est unanimement reconnue par tous. Elle a toujours été considérée comme primordiale car elles participent pleinement au développement socio-économique des sociétés (sawadogo).

L'éducation est le socle de l'épanouissement individuel de tout homme en vue des transformations de la société. C'est dans cette optique que l'éducation occupe une place primordiale dans le développement économique et sociale des nations. La déclaration universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 par l'Organisation des Nations-Unies stipule en son article 26 que « Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire ».

La convention relative aux droits de l'enfant, ratifiée par tous les pays du monde à l'exclusion de la Somalie et des États-Unis quant à elle, reconnaît, en son article 28, le droit des enfants à l'éducation et exige à tous les pays signataires la mise en application d'une scolarisation élémentaire et obligatoire sans discrimination aucune. C'est dans cette optique que, les pays en voie de développement, notamment les pays africains, peuvent espérer progresser vers les idéaux de liberté, de paix, de justice sociale et sortir de leur sous-développement. Les compétences acquises uniquement à l'école primaire ne permettant pas à un individu de s'épanouir et de se prendre en charge. Cela affecte négativement le développement socioéconomique.

À ce titre, les jeunes ne terminant pas les cours primaires et secondaires constituent un gaspillage des ressources allouées à l'enseignement et sont à l'origine de plusieurs problèmes sociaux. (Belndanga garantit B, 2020 : p.1) malgré les gigantesques efforts soutenus d'une part par son gouvernement et d'autre part par l'apport de certains organisations internationales et pays amis au niveau interne dans son 'éducation nationale, la RDC regorge un grand nombre d'enfants ayant subi la sortie non finie du système éducatif.

A cet effet, beaucoup d'enfants fréquentent l'école au début de chaque année mais le taux de fréquentation scolaire chute au cours de l'année parce que nombreux des parents n'arrivent pas à payer les frais de motivation des enseignants demandés par les écoles. Au Kasai par exemple, les écoles enregistrent déjà 92 % de désertion scolaire, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Et pourtant, nombre d'enfants interviewés soutiennent que l'école est très importante pour leur avenir. Les écoles secondaires privées agréées de Kinshasa- Ngaliema ne sont pas épargner par ce fléau.

Etant donné que la déperdition scolaire suscite les problèmes de redoublement et portant l'abandon d'étude mais aussi correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle c'est dans cette optique que nous allons identifier ces facteurs et proposer des solutions pouvant éradiquer cette hémorragie. La déperdition scolaire s'avère un phénomène fréquent dans plusieurs pays africains, à l'instant de la RD Congo et mérite une attention particulière de la part des chercheurs en éducation. En effet, depuis plus de trois décennies, le système éducatif congolais fait face à ce phénomène qui ne cesse de s'amplifier et de produire des méfaits profonds. La

déperdition scolaire est une bombe à retardement, un danger pour l'avenir de la jeunesse au vu du grand nombre d'enfants qui abandonnent le navire scolaire en pleine navigation.

Au début de chaque année scolaire, les médias sont mobilisés pour diffuser des messages en rapport avec l'école à travers lesquels on prône l'inscription gratuite. On constate l'engouement des enfants, parents, des autorités scolaires et des représentants du gouvernement pour l'effectivité de la rentrée scolaire et le vœu ardent de voir tous les enfants accéder à l'école, mais au fur et à mesure que les jours avancent et que débute la perception des frais scolaires, la situation des enfants dans les écoles change avec le contrôle desdits frais. Dans ce cas, les enfants des familles démunies sont chaque fois inquiétés et privés des enseignements en dépit de leur ferme volonté d'apprendre. Toutes les stratégies sont mises à profit par les autorités scolaires pour empêcher les élèves non en ordre de paiement des frais d'accéder dans les salles des cours (Barbusse et Glaymann, 2004).

La récurrence de contrôle des frais, la pratique des interrogations générales, la séquestration des enfants non en ordre, le rappel à l'ordre des parents insolvables et tant d'autres mécanismes savamment conçus finissent par lasser et décourager les enfants dévoués et voués à l'apprentissage. C'est ainsi qu'avant même d'atteindre la fin du premier trimestre, un bon nombre d'enfants sont éliminés de la course scolaire et jettent l'éponge pour aller trouver refuge dans la rue et gonfler le rang des marginaux. Cette situation qui se répète chaque année est devenue normale aux yeux de beaucoup de gens malgré la dénonciation et la persistance du slogan « *tous les enfants à l'école* » (mpiana, 2017).

La déclaration Universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 par l'Organisation des Nations-Unies stipule que « *toute personne a droit à l'éducation* ». La convention relative aux droits de l'enfant, ratifiée par tous les pays du monde à l'exclusion du Somali et des États Unis quant à elle, reconnaît, en son article 28, le droit des enfants à l'éducation et exige à tous les pays signataires la mise en application d'une scolarisation élémentaire et obligatoire sans discrimination aucune. C'est par cette voie que les pays en développement, en particulier les pays africains, peuvent espérer progresser vers les idéaux de paix, de liberté, de justice sociale et sortir du sous-développement où ils se trouvent actuellement pris (Banque Mondiale, 2001 ; Unesco, 1996).

A cet effet, la volonté politique d'assurer une éducation de base pour tous a été accompagnée par un accroissement des effectifs scolaires au niveau de l'enseignement de base. Le taux brut de scolarisation au niveau de l'enseignement primaire est passé de 36% en 1960 à 107% en 2005 (Banque Mondiale, 1998 ; Unesco, 2007). En dépit des progrès réalisés en matière de la scolarisation, beaucoup d'enfants en âge scolaire restent privés de leur droit à l'éducation, droit établi par l'Organisation des Nations Unies dès 1948 et signés par la presque totalité des pays du monde.

Il sied de noter que l'État congolais s'est décliné du monopole de la création des écoles sur l'étendue nationale en laissant l'opportunité aux particuliers de créer les établissements scolaires tout en se gardant le pouvoir officiel d'agrément et du contrôle en vue de décentraliser le pouvoir en éducation et d'opérer une mutation sur le plan quantitatif et qualitatif du système d'enseignement.

En dépit de cette initiative salvatrice qui concourt à la maximisation de l'instruction de la jeunesse congolaise, il s'observe que beaucoup d'input de la chaîne éducative sont butés à des obstacles leur empêchant d'achever leur cursus scolaire dans les écoles tout publiques que privées à Kinshasa.

Partant de ce constant inquiétant, la présente étude soulevé les questions phare ci-après : Quels sont les facteurs occasionnant la déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de Kinshasa-Ngaliema ? Quelles sont les conséquences négatives associées à ce phénomène ? Quelles sont les pistes de solution palliative quant à ce ? eu égard aux interrogations soulevée, nous estimons que : Plusieurs facteurs sont à la base de la déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de la sous province éducationnelle de Ngaliema III notamment la précarité socio-économique, parents d'élèves, l'insécurité, la distance école-maison, la grossesse indésirable, la majoration des frais scolaires ainsi que l'échec scolaire. Les conséquences négatives associées à ce phénomène sont la délinquance juvénile (Enfant ou situation de la rue), le vol, viol, le kuluna, etc. La création de centres de formation professionnelle et d'apprentissage des métiers, l'initiation à l'entrepreneuriat, l'amélioration des conditions socio-économiques des parents, la réduction des frais scolaires, le renforcement de la collaboration école-famille sont les pistes de solution palliative à la déperdition scolaire.

L'étude s'est fixés un triple objectif dont un objectif général et deux objectifs spécifiques. Le principal objectif est de cerner les facteurs de déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de Kinshasa-Ngaliema. Spécifiquement, Il s'agit, d'analyser les conséquences négatives associées à la déperdition scolaire. Enfin, proposer les pistes de solution palliatives à ce phénomène.

2. Cadre conceptuel et theorique

En français, les mots sont polysémiques et revêtent plusieurs connotations selon le contexte ou domaine respectif. A cet effet, le présent chapitre est consacré à l'élucidation et à l'explication des concepts et théories de l'étude, pour une compréhension pertinente et contextuelle de ce travail.

2.1. Définition des concepts opératoires

Ce volet élucide les mots clés de cette étude notamment : Facteur, Influence, Déperdition, Déperdition scolaire, Ecole...

2.1.2. Facteur

Selon le dictionnaire Larousse illustré (2011, p.14), « *un facteur est un élément qui concourt à un résultat. Autrement dit, une ressource concourant à la production des biens et des services dans un travail* ».

Dans le dictionnaire Robert (2011, p.145), le terme facteur est défini comme l'ensemble des variables incluses dans une analyse des résultats donnés. Quant à nous, le facteur désigne toute réalité qui est à la base d'un fait pouvant concourir à une situation donnée.

2.1.3. Influence

Dans le dictionnaire psychologue (2012, p.98), le mot influence désigne toute action qui consiste à ouvrir dans l'objectif de faire adopter un point de vue à une autre personne. Selon la Toupie (2018, p.14), l'influence est l'action généralement lente et continue d'une circonstance ou d'une chose qui agit sur une autre. Pour Sainte-Beuve (1859, p.426), le vocable influence est défini comme une progressive et parfois volontairement subie qui s'exerce sur les opinions morales, intellectuelles de telle personne sur ses modes d'expression.

Dans le cadre de ce travail, l'influence est comprise comme étant un élément qui impacte de façon significative un fait ou un phénomène quelconque.

2.1.4. Déperdition

Selon petit Dictionnaire Larousse (2010, p.305), « *la déperdition signifie diminution de matière, perte progressive, affaiblissement des forces physiques et morales de quelqu'un : déperdition de volonté. On peut dire que la vieillesse entraîne la déperdition des forces* ». Pour Dupont (2010, np), « *le terme déperdition désigne la fuite ou la perte d'énergie, notamment thermique, due à l'insuffisance ou à des défauts d'étanchéité* ». En physique (2010, p.305), « *la déperdition est une perte d'énergie. Dans ce cas, on parle de la déperdition de la chaleur* ». Quant à Lemaire (2004, np), « *la déperdition thermique correspond à la quantité de chaleur qui s'échappe d'un bâtiment vers l'extérieur, par convection ou rayonnement* ».

2.1.5. Déperdition scolaire

Encore appelée « *déchet scolaire* », « *perte en cours de scolarité* » ou encore « *déperdition d'effectifs* », (Deblé, 1964), la déperdition scolaire est un phénomène lié à la fréquentation scolaire, car elle ne peut s'observer qu'à partir du moment où l'enfant commence à fréquenter le milieu scolaire. Selon le Dictionnaire Micro Robert (1971), la déperdition scolaire est la différence entre le nombre d'élèves au début et à la fin d'un cours, d'une année ou d'un cycle.

En somme, nous considérons la déperdition scolaire comme la perte des élèves au cours d'une année scolaire pour des raisons diverses. Ce sont les cas des abandons, c'est-à-dire les élèves ayant débuté l'année scolaire dans une classe et ne l'ayant pas achevée. La déperdition scolaire qui, dans le cadre de cette étude, se traduit par le fait qu'un élève

ait redoublé une classe ou l'ait abandonné au cours de l'année scolaire 1998/1999, est un phénomène qui dépend également de l'environnement socio-économique et démographique de l'enfant.

Cet environnement peut être saisi à travers un certain nombre de caractéristiques liées à l'enfant lui-même, au ménage ou à son responsable, mais aussi à celle de l'offre scolaire. A notre entendement, la déperdition scolaire désigne l'abandon temporaire du définitif des études au premier trimestre, ou du deuxième ou troisième trimestre par un élève inscrit dans une primaire ou secondaire.

2.1.6. École

Dans le Dictionnaire Larousse (2000, p.247), « *l'école est définie comme un lieu dédié à l'apprentissage, un établissement où l'on enseigne les devoirs fondamentaux comme la lecture et l'écriture, et qui désigne sous le nom de l'école primaire* ». Selon Montessori (1912), « *l'école doit être un environnement adapté aux besoins de l'enfant, ou l'apprentissage se fait à travers l'autonomie et la manipulation* ».

Pour Foulqué (1974, p.177), « *le vocable école désigne un établissement où l'on dispose d'un enseignement collectif des connaissances générales ou particulières nécessaires à l'exercice d'un métier d'une profession ou à la pratique d'un art* ». Sillamy (1980, p.105), estime que l'école est le lieu qui offre à l'enfant le moyen de se scolariser en établissement des liens de camaraderies, et en se libérant des connaissances et des valeurs, une expression privilégiée de la société, des valeurs culturelles ou morales, sociales qu'elle juge indispensable où la formation d'un adulte et à intégration dans son milieu.

Selon Estrela (1994, n.p), l'école apparaît comme institution créée pour la transformation intentionnelle du savoir jugé socialement utile. Sa mission principale est naturellement une fonction de transmission culturelle. D'après Durkheim (2003, n.p), l'école est un établissement où l'on dispense un enseignement collectif des connaissances générales ou particulières nécessaire à l'exercice de la matière.

Nous estimons que, l'école est une institution éducative où les élèves reçoivent un enseignement formel et collectif, elle a pour but de transmettre des connaissances, des compétences et les valeurs.

2.1.7. École privée agréée

L'enseignement national en R.D. Congo est composé de deux catégories d'écoles : les écoles publiques et les écoles privées agréées.

Les écoles privées agréées sont celles créées par des particuliers (personnes physiques ou morales) et qui sont soumises à la réglementation officielle en matière d'agrément de programmes d'études, de contrôle et d'évaluation pédagogiques. Elles ne bénéficient d'aucun subside de la part de l'Etat. Toutes les charges financières reviennent aux parents. Selon Bentolila (1998, p.112), une école privée agréée est un établissement d'enseignement non public qui, après avoir satisfait aux exigences réglementaires, obtient une autorisation officielle pour fonctionner dans le cadre légal et pédagogique

défini par les autorités éducatives. Quant à Moreau, S. (2015, p.203), l'école privée agréée est un établissement d'enseignement privé soumis à un agrément ministériel, qui garantit la qualité des enseignements et la conformité aux programmes officiels.

2.2. Généralités sur la déperdition scolaire

Selon Unesco (2008), la déperdition scolaire, « le processus par lequel un élève quitte prématurément le système éducatif sans avoir obtenu un diplôme ou une certification adéquate ». Elle survient généralement à certains niveaux de l'éducation, notamment à la fin du primaire ou au début du secondaire.

- Facteurs socio-économiques : pauvreté, coûts de la scolarité, environnement familial.
- Facteurs liés à l'école : manque d'encadrement, faibles moyens, environnement peu stimulant.
- Facteurs individuels : faible motivation, difficultés d'apprentissage, problèmes de santé mentale ou physique.
- Facteurs communautaires et culturels : valeurs sociales, pression du milieu, discrimination.

2.2.1. Impacts

- Sur l'individu : faible niveau de qualification, exclusion sociale, pauvreté.
- Sur la société : perte de capital humain, augmentation des inégalités sociales, accroissement de la pauvreté.

A. Modèle de risque et de protection

Selon Rutter (1987, p.316-331), ce modèle examine les facteurs des risques (comme la pauvreté, le désengagement scolaire) et les facteurs de protection (comme le soutien familial et les mentors) qui influencent la probabilité d'abandon. Ces théories mettent en lumière les divers facteurs qui contribuent à la déperdition scolaire, allant des aspects individuels aux influences environnementales. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour développer des interventions efficaces visant à réduire l'abandon scolaire et à améliorer la réussite éducative.

Selon Fize M. (2006, p.45-70), la déperdition scolaire est multiple et peut être regroupée en plusieurs catégories principales.

Cases de la déperdition scolaire : La déperdition scolaire peut être causée par les différents facteurs, à savoir :

- **Facteurs scolaires** : difficultés d'apprentissage, méthodes d'enseignement inappropriées, sentiment d'inutilité de l'école, mauvaise relation avec les enseignants, échec scolaire.
- **Facteurs familiaux** : problèmes économiques, violence intrafamiliale, manque de soutien parental, milieu social défavorisé, faible soutien familial.
- **Facteurs sociaux** : Bullying, discrimination, manque de liens sociaux.

- **Facteurs personnels** : problèmes de santé mentale, manque de motivation, décrochage psychologique.

B. Théories d'abandon (Sigmund Freud, 1915)

La théorie de l'abandon, telle que développée par différents auteurs, met en lumière les conséquences psychologiques et sociales de l'abandon, qu'il soit vécu par un enfant ou un adulte. Les auteurs clés dans ce domaine sont Freud, qui a introduit l'idée de l'angoisse d'abandon comme liée à la perte d'objet d'amour, et des chercheurs plus récents qui explorent les facteurs de risque et les conséquences de l'abandon scolaire, ainsi que les troubles de l'attachement.

D'après Sigmund Freud (1915), la notion d'angoisse d'abandon dans son œuvre « Trauer und Melancholie » (Deuil et mélancolie), la reliant au vécu précoce du bébé et à la séparation d'avec les figures d'attachement. Il a également exploré les liens entre l'abandon et la mélancolie.

Bowlby (1950-1980), a développé la théorie de l'attachement, soulignant l'importance des premières relations pour le développement émotionnel et social de l'enfant. Il a montré comment les expériences d'abandon ou de négligence peuvent avoir des conséquences durables sur la capacité de l'individu à former des relations saines.

Ainsworth (années 1970), a mené des études sur les styles d'attachement, distinguant l'attachement sécurité, l'attachement anxieux-évitant et l'attachement anxieux-ambivalent. Son travail a mis en évidence comment les styles d'attachement, façonnés par les expériences précoces, influencent les relations à l'âge adulte, y compris la peur de l'abandon.

C. Théorie de déperdition scolaire (Fouquet (1989, cité par Wakam, 2002 b, p.19)

La déperdition scolaire désigne donc l'ensemble des difficultés qui empêchent l'élève inscrit dans un cycle d'achever ses études dans le délai prescrit.

La déperdition au sens général du terme est une perte, un manque à gagner. Dans le cadre de l'éducation, elle se définit comme l'ensemble des (ressources humaines et matérielles employées ou « gaspillées » *pour des élèves qui doivent redoubler une classe ou qui abandonnent l'école avant d'avoir mené à bien un cycle d'enseignement* » (Unesco, 1998 p.46).

Autrement dit, la déperdition scolaire traduit toute défaillance dans le parcours scolaire d'un élève inscrit dans le cycle d'études donné ; défaillance se manifestant par le maintien de celui-ci dans une année d'études pendant plus d'un an ou par une interruption provisoire ou définitive de sa scolarité. Elle est en grande partie la conséquence des départs prématurés de l'école (abandon, déscolarisation ou décrochage), des retards scolaires et des redoublements.

Pour mieux appréhender ce concept, il convient d'apprécier la conception du système scolaire selon A. Fouquet (1989, cité par Wakam, 2002 b, p.19), qui l'assimile à une industrie dans laquelle « *les flux des matières premières (les élèves) sont transformés par leur passage au travers des séquences ordonnées de montage (classe) au cours desquelles les*

produits semi-finis peuvent sortir de la chaîne (abandons) ou être recyclé (redoublements) et les produits finis en bout de chaîne (diplômés) ».

Ainsi entendu, les déperditions scolaires seraient la manifestation de l'incapacité du système éducatif à y maintenir les élèves jusqu'à ce qu'ils aient obtenu leur diplôme de fin d'études. Elles traduisent également la difficulté. Pour ce système, d'octroyer à leur population d'âge scolaire le niveau de connaissances leur permettant d'être réellement compétitif sur le marché d'emploi.

La déperdition scolaire est le fait pour un élève de ne pas pour arriver à la fin du cycle pour diverses raisons notamment économiques, socio-cultures et sécuritaires (loi n°14/004 du 11 de l'enseignement national) (M.E.P.S.P.2015).

Les phénomènes désignés sous l'expression « *déperdition scolaire* » retiennent notamment l'attention des éducateurs, les sociologues, des psychologues, des économistes, beaucoup d'enseignants s'inquiétant de voir qu'un grand nombre d'élèves ne suivent pas la progression arrêtée par les règlements scolaires.

Quand seule la minorité d'enfant satisfait aux normes du système, l'école elle-même est remise en causes, surtout lorsqu'elle s'est fixé comme l'objectif de dispenser à tout un même enseignant. La sociologie cherche à éclairer les liens qui existent entre l'institution scolaire et la société qui expliqueraient en partie les mauvaises conditions de scolarité de nombreux groupes d'enfants. Quant à l'analyse économique, elle mène à poser la question de savoir si le système d'enseignement produit autant et aussi bien qu'il le pourrait comptent tenu des ressources dont ils disposent.

D'après Debbles (1880), si désaccord peuvent surgir dans l'interprétation et la mesure des phénomènes groupés sous les vocables de déperditions d'effectifs, il y a cependant, convergence lorsqu'il s'agit de constater les effets. Le même auteur pense que l'évolution des pratiques pédagogiques et l'analyse économique des systèmes d'éducation à laquelle se sont livrés les planificateurs, ont sensibilisés le monde des enseignants et des responsables de l'éducation aux problèmes du redoublement et de l'abandon scolaire. Le premier phénomène a été très étudié et parfois condamné aussi bien par les pédagogues que par les psychologues au point d'être remplacé par la promotion automatique.

Le second, très fréquent, est devenu l'objet d'une attention accrue. La déperdition scolaire résulte de la combinaison de deux facteurs : abandon et redoublements scolaires. C'est la théorie de décrochage scolaire : y égard à la revue de la littérature ressentie si haut, il convient de noter que la théorie de décrochage scolaire est retenue comme théorie modèle dans le cadre de la présente étude car elle constitue est de facteur relatif à la déperdition scolaire.

2.3. Conséquences de la déperdition scolaire

Le phénomène de la déperdition scolaire, ou le décrochage scolaire, engendrer des conséquences significatives tant pour les individus concernés que pour la société dans son ensemble telles que :

2.3.1. Conséquences sur l'individu

- 1) **Diminution des opportunités professionnelles** : Selon Rumberger (2001), les élèves qui abandonnent l'école sont souvent confrontés à des perspectives d'emploi limitées et à des salaires inférieurs par rapport à ceux qui terminent leur éducation.
- 2) **Impact sur la santé mentale** : D'après Keaney et Albano (2004), notent que le décrochage scolaire est souvent associé à une augmentation des problèmes de santé mentale, tels que l'anxiété et la dépression, qui peuvent persister à l'âge adulte.
- 3) **Risque accru de comportement à risque** : Quant à McCNeal (1999), pense que les jeunes qui abandonnent l'école sont plus susceptibles de s'engager dans des comportements à risque, y compris la criminalité et la toxicomanie.

2.3.2. Conséquences économiques

- a) **Coût économique pour la société** : Selon Levin et Calcagno. (2008), le décrochage scolaire entraîne des coûts économiques élevés pour la société, notamment en termes de perte de productivité, d'augmentation dépenses sociales et de baisse des recettes fiscales.

2.3.3. Conséquences sociales

Hanushek et Woessmann (2010) déclarent que les taux élevés de décrochage scolaire peuvent nuire à la croissance économique en limitant le capital humain disponible pour le marché du travail.

2.4. Inégalités sociales

Pour Rumberger (2008), le décrochage scolaire contribue à l'accentuation des inégalités sociales et économiques, affectent particulièrement les groupes défavorisés. Selon McCoy et Théobald (2006), estiment que les taux élevés de décrochage peuvent entraîner une augmentation de la criminalité et diminution de la cohésion sociale au sein des communautés. La déperdition scolaire produit des conséquences profondes et variées qui touchent non seulement les individus mais aussi la société dans son ensemble. Il est crucial de cerner ce problème par des interventions ciblées pour réduire le taux de décrochage et améliorer les résultats éducatifs.

3. Approche methdologique

3.1. Population d'étude

Fink (2017, p.61), déclare que la population d'étude est composée de l'ensemble d'éléments ou d'unités sur lesquelles les chercheurs vont collecter des données pour répondre à leurs questions de recherche. Elle peut être composée de personnes, mais aussi d'autres types d'unités d'analyse.

Dans le cadre de ce travail, la population infinie est constituée de l'ensemble des personnels administratifs et enseignants des écoles secondaires privées agréées de Ngaliema à Kinshasa. C'est une population à partir de laquelle, nous avons extrait un échantillon pour le recueil des informations.

3.2.1. Échantillon d'étude

S'agissant de la présente étude, nous avons utilisé l'échantillon non probabiliste du type occasionnel, utilisé sur base de la disponibilité des sujets. L'échantillon de la présente étude est constitué de 120 Enseignants et administratifs des écoles secondaires privées agréées de Ngaliema, qui ont accepté de répondre au questionnaire d'enquête distribué.

3.3. Récoltes et traitement des données

Dans le cadre de ce travail, la récolte des données s'est fait grâce à une méthode d'enquête, cette méthode nous a permis de descendre dans les écoles secondaires privées agréées de Ngaliema dans le but de recueillir les informations sur les facteurs influençant la déperdition scolaire dans ces juridictions scolaires. Celle-ci était appuyée par la technique documentaire, entretien et le questionnaire d'enquête.

4. Resultats

Tableau 1 : Entendement sur la déperdition scolaire

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Manque de fréquentation de l'école	8	7
Diminution graduelle des effectifs des élèves à la fin de l'école	10	8
Non achèvement du parcours scolaire	12	10
Baisse de la qualité de l'enseignement	15	12
Abandon, redoublement et décrochage scolaire	25	21
Un arrêt momentané du parcours scolaire	30	25
Diminution de taux de scolarité	35	29

Source : Enquête effectuée en 2025.

De la lecture de la septième tableau, il ressort que 29% des sujets définissent la déperdition scolaire comme abandon, redoublement et décrochage scolaire, 25% parlent de manque de fréquentation scolaire, 21% font allusion à la diminution graduelle des effectifs des élèves à la fin de l'année scolaire, 12% parlent du non achèvement du parcours scolaire, 10% disent qu'il s'agit de l'arrêt momentanée du parcours scolaire, 8% parlent du faible taux de scolarité et 7% des répondants définissent la déperdition scolaire comme le rabais de la qualité de l'enseignement.

Nous pouvons donc retenir que la déperdition scolaire est comprise par la plupart des enquêtés comme un phénomène qui implique l'abandon, le redoublement et le décrochage scolaire, car ce phénomène est souvent causé par l'échec scolaire répété la rupture du cursus d'étude par un apprenant sans l'obtention du titre scolaire.

Tableau 2 : Constats de la déperdition scolaire dans les écoles enquêtées

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	20	17
Non	100	83
Total	120	100

Source : Enquête effectuée en 2025.

Les données du tableau huit révèlent que 83% des sujets constatent le phénomène de déperdition scolaire dans les écoles retenues par contre 17% des répondants disent le contraire. Bref : il existe le phénomène de déperdition scolaire dans les établissements d'enseignement secondaire privées agréés de la sous province éducationnelle Ngaliema III. Ceci est évident dans la mesure où beaucoup d'élèves inscrits chaque année dans ces juridictions scolaires ne parviennent pas à terminer l'année et certains abandonnent le cursus scolaire.

Tableau 3 : Facteurs causals de déperdition scolaire

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Pauvreté des parents	5	4
Échec scolaire et redoublement	10	8
Insécurité	14	11,6
Distance école -domicile	15	12,5
Grossesse indésirable	16	13
Majoration des frais scolaires	25	21
Manque d'encadrement de la jeunesse	35	29

Source : Enquête effectuée en 2025.

S'agissant des facteurs générateurs de déperdition scolaire, 29% des enquêtés parlent de la pauvreté de parents d'élèves, 21% évoquent la majoration des frais scolaires, 13% font mention des grossesses indésirables, 12,5% des répondants parlent d'échec scolaire et de redoublement, 11,6% déclarent qu'il s'agit de l'insécurité, 8% notent la distance école et domicile et 4% des sujets évoquent le manque d'un bon encadrement de la jeunesse.

En définitive, la pauvreté des parents d'élèves est le principal facteur principal de déperdition scolaire dans les entités éducatives sous examen. Ceci se justifie sur le fait que le statut social des parents conditionne l'éducation, l'encadrement, la prise en charge et la scolarité des enfants. Bien que l'éducation de base soit gratuite, la part de responsabilité des parents est un indispensable pour la formation de leurs enfants.

Tableau 4 : Justification en cas d'abandon des études par un élève

Justifications	Fréquences	Pourcentages
Contacter les parents de l'élève	5	4
Se renseigner auprès de leurs condisciples pour chercher cet abandon scolaire	8	7
L'élève reprend la classe ou l'année d'étude	12	10
Approcher l'élève, lui prodiguer de conseils et l'encourager de poursuivre le cursus	15	12

Revoir la modalité de paiement	18	15
Utilisez les stratégies de marketing scolaire, le moyen de sensibiliser les parents et les élèves	20	17
Fait le rapport aux autorités de l'école afin d'analyser le fait	28	23
Nous regrettons et réfléchissons sur la piste de solution	30	25

Source : enquête effectuée en 2025.

A la question de savoir ce que font les écoles enquêtées lorsqu'un élève abandonne son cursus, 25% des sujets disent que l'école contacte les parents élèves, 23% renseignent que les autorités scolaires interrogent d'autres élèves pour savoir les raisons de l'abandon scolaire de leurs amis, 17% disent que l'élève reprend la classe ou l'année d'études, 15% notent que l'école prodigue de conseils et encourage l'élève à poursuivre le cursus scolaire, 12% note que l'école prenne les dispositions pour revoir les modalités de paiements de minerval , 10% parlent de l'utilisation des stratégies de marketing scolaire pour sensibiliser les parents à scolarisés leurs enfants, 7% disent que les enseignants font le rapport à la hiérarchie de l'école pour analyser les facteurs et 4% des enquêtés déclarent regretter et réfléchir sur les pistes des solutions idoines.

Il convient de noter que les autorités scolaires entrent en contact avec les parents d'élèves en cas de phénomène de déperdition scolaire, cela s'inscrit dans le cadre de la gouvernance participative et de la franche collaboration entre famille école pour la formation ainsi que la scolarisation des élèves dans des conditions pédagogiquement adéquates.

Tableau 1 : Conséquences de déperdition scolaire

Réactions	Fréquences	Pourcentages
La délinquance juvénile	5	4
Le mariage précoce	10	8
Banditisme urbain	15	12
Le vol et viole	45	37
Grossesse indésirable	45	37

Source : Enquête effectuée en 2025.

S'agissant des conséquences de déperdition scolaire, 37% des sujets disent que la déperdition scolaire a pour conséquence la délinquance juvénile et le banditisme urbain, 12% des enquêtés parlent de mariage précoce, 8% évoquent les actes de vol et de violence, et 4% parlent de grossesse indésirable. Pour clore, il importe de noter que la délinquance juvénile est la conséquence majeure du phénomène de déperdition scolaire dans la mesure selon laquelle les enfants qui ne fréquentent pas l'école ont souvent de problèmes d'éducation et se livrent à des actes de barbare, de sauvagerie et causent et dégâts en famille et dans la société.

Tableau 6 : L'environnement de l'école et l'enseignement inclusif de qualité

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Tout à fait	25	21
Pas du tout	95	79
Total	120	100

Source : Enquête effectuée en 2025.

A la lumière du tableau douze, il ressort les résultats selon lesquels 79% des enquêtés affirment que l'environnement des établissements scolaires ciblés favorise un enseignement inclusif et de qualité, en revanche 21% des répondants pensent contraire. Ainsi donc, les écoles secondaires privées agréées de Ngaliema fonctionnent dans un environnement favorable pour un enseignement inclusif et de qualité, sans aucune discrimination de genre ou d'inégalité sociale en termes de formation et d'encadrement pédagogique des apprenants comme dans les écoles publiques.

Tableau 7 : Appréciation des conditions d'apprentissage dans les écoles

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Très bonne	4	3
Bonnes	44	37
Médiocre	72	60
Total	120	100

Source : Enquête effectuée en 2025.

De l'exploitation du tableau treize, il s'observe que 60% des sujets font une très bonne appréciation des conditions d'apprentissage dans les entités éducatives retenues, 37% estiment bonnes les conditions d'apprentissage, par contre 3% des répondants apprécient négativement les conditions dans lesquelles les élèves des écoles enquêtées sont formées. En définitive, la majeure partie de l'échantillon donne une appréciation positive sur les conditions d'enseignement apprentissage dans leurs écoles, car ces établissements scolaires disposent des infrastructures répondant aux normes pédagogiques avec une capacité d'accueillir et former un grand nombre d'élèves.

Tableau 8 : Implication des élèves dans leurs études

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	26	22
Non	94	78
Total	120	100

Source : Enquête effectuée en 2025.

S'agissant du sérieux des apprenants des écoles enquêtées dans leur formation, 78% des sujets affirment que leurs élèves de ces écoles sont sérieux à leur formation, par contre 22% des enquêtés estiment le contraire.

Bref, la plupart des enquêtés attestent le sérieux et la volonté d'étudier de la part des apprenants des juridictions scolaires sous examen.

Tableau 9 : Appréciation de rendement scolaire des élèves

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Excellent	10	8
Bon	38	32
Médiocre	72	60
Total	120	100

Source : Enquête effectuée en 2025.

Les résultats du quinzième tableau révèlent à 60% des sujets que les élèves des écoles secondaires privées agréées de la sous province éducationnelle Ngaliema III, ont un bon rendement scolaire, 32% des sujets estiment excellent et 8% répondants apprécient négativement les résultats scolaires des apprenants des écoles sous examen.

En somme, la plupart des sujets donnent une appréciation positive du rendement des élèves de leurs écoles, étant donné que ces élèves étudient dans des conditions pédagogiquement adéquates et sont formés par un corps enseignants qualifié, compétent, motivé et expérimenté.

Tableau 10 : Pistes des solutions palliatives à la déperdition scolaire

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Renforcer le service de discipline à l'école et encourager les élèves à ne pas abandonner leurs études	5	6
Dialoguer avec les parents et élèves pour éradiquer ce phénomène	7	6
Améliorer la gouvernance scolaire	9	7
Donner le goût des études aux élèves	12	10
Améliorer le suivi et bien orienter les élèves pendant l'inscription	13	11
Mettre en place un programme de rattrapage scolaire	15	10
Chercher les mécanismes afin de prévenir et éradiquer le décrochage scolaire	17	12
Sensibiliser les parents à la scolarité de leurs enfants	18	15
Proposer à l'Etat de créer les centres de formation professionnelle et pouvoir bien énumérer les enseignants	20	17
Procéder à l'identification des difficultés d'apprentissage et renforcer l'encadrement psychopédagogique et social des élèves.	25	21

Source : Enquête effectuée en 2025.

Le seizième tableau présente des pistes de solution palliatives à la déperdition scolaire dans les écoles enquêtées, dont 21% des sujets proposent d'identifier les difficultés d'apprentissage et renforcer l'accompagnement psychopédagogique et sociale des élèves, 17% estiment que l'Etat congolais doit créer de centres de formation professionnelle et pouvoir bien énumérer les enseignants, 15% pensent qu'il faut sensibiliser les parents à la scolarisation de leurs enfants, 14% privilégient le dialogue ou la franche collaboration entre école famille, 12% parlent de mécanismes permettant de prévenir et éradiquer la décrochage scolaire, 11% font mention de l'amélioration de suivi et de l'orientation des élèves pendant les inscriptions, 10 % proposent la mise en place d'un programme de rattrapage, 7% déclarent qu'il faut renforcer le service de discipline à l'école et encourager

les écoles à ne pas à abandonner leurs études, 6% notent qu'il faut améliorer la gouvernance scolaire, 4% des sujets proposent de susciter le goût des études aux élèves.

En conclusion, la majeure partie pense qu'il faut procéder à l'identification des difficultés d'apprentissage et renforcer l'accompagnement psychologique et social des élèves pour pallier à la déperdition scolaire.

5. Discussion des résultats

Ce volet est consacré à la confrontation des résultats de notre étude à ceux des travaux empiriques répertoriés. Cependant, la déperdition scolaire est un phénomène complexe et fréquent dans le paysage éducatif à travers le monde.

L'UNESCO (1971), note que la déperdition scolaire est un phénomène mondial qui prend de plus en plus de l'ampleur et exige des pistes des solutions idoines.

Il faut en effet, augmenter le nombre de laboratoires en pédagogie que de créer des écoles expérimentales où les chercheurs en éducation peuvent collaborer de manière étroite avec les enseignants pour pallier à ce phénomène, bien que la tâche incombe au ministère en charge de l'éducation. Il importe de revoir les programmes, méthodes, le système d'évaluation et l'environnement scolaire pour adapter aux besoins d'apprentissage des produits et de sous-produits de l'école.

Dans le même de l'ordre d'idée, Chansophat (2005), en étudiant les facteurs de l'abandon scolaire au niveau primaire au Cambodge a découvert que 93,12% d'enfants interrogés et victimes de l'abandon scolaire sont pauvres et éprouvent de problème de scolarité en raison de faible revenu familial par rapport au niveau de vie dans le pays. Ainsi, la pauvreté ou le statut socio-économique de parents s'avère un facteur dominant de l'abandon et redoublement des jeunes écoliers Cambodges.

A son tour, Sawadogo (2013), en analysant le déterminant socio-économique de déperdition scolaire des filles issues des zones périphériques d'Ouagadougou note que les contraintes auxquelles les filles Burkinabè font face dans leur scolarité sont essentiellement dues à la pauvreté de parents, à la distance école-famille, ou stéréotypes sexuels, normes sociales et aux pratiques traditionnelles.

Assouma (2018), parlant de déperdition scolaire et pratique enseignantes dans les institutions de formation infirmière de Kinshasa, explique que le taux de déperdition est estimé à 51,2% des garçons et des filles dans l'ensemble.

L'échec scolaire et les problèmes financiers constituent les déterminants les plus prépondérants du phénomène déperdition scolaire dans ces structures de formation en sciences médicales.

S'agissant de notre étude l'accent était mis sur les facteurs occasionnant la déperdition scolaire, les conséquences de ce phénomène et les pistes de solution palliatives à ce phénomène.

Les résultats issus de notre investigation rapportent à 88% des sujets que la déperdition scolaire est une réalité dans les écoles enquêtées, comme déclare Unesco

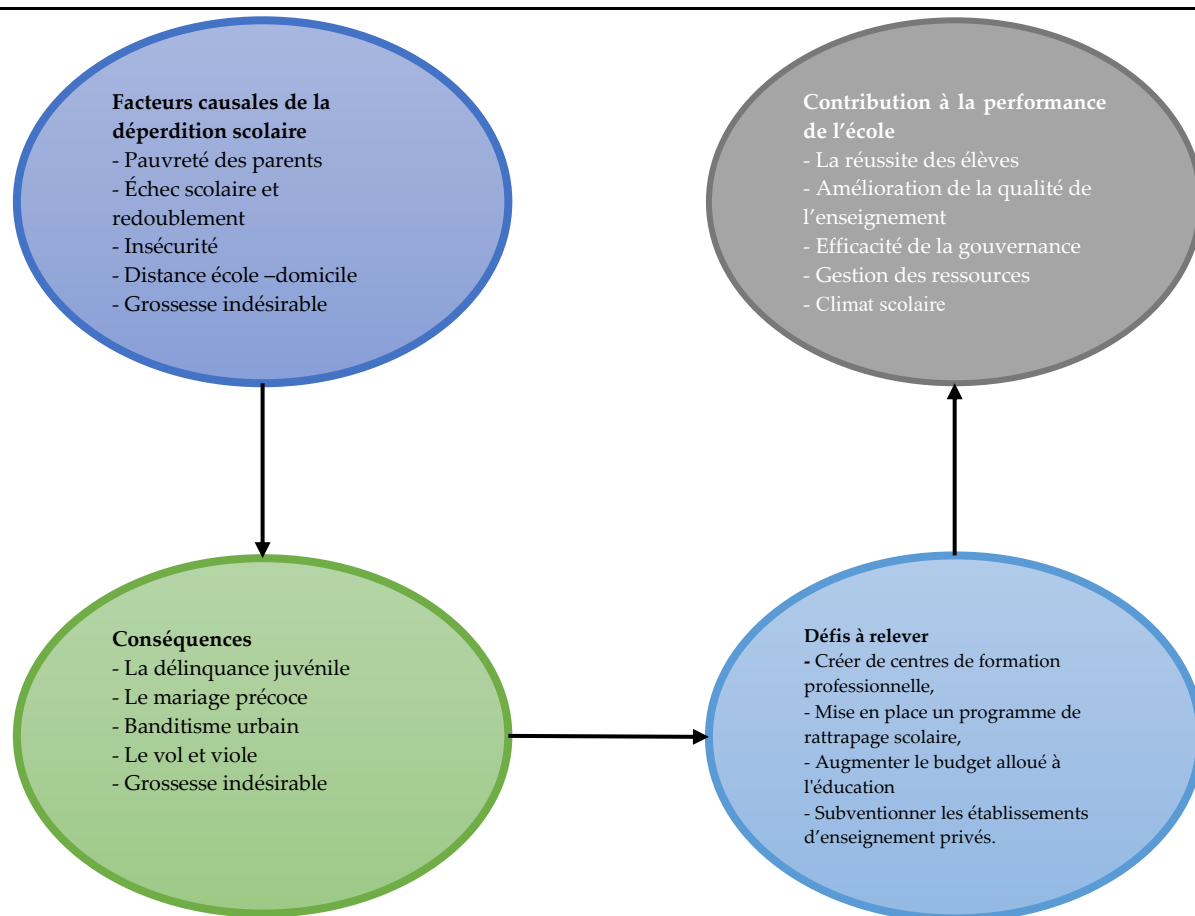
(1971), que la déperdition scolaire est un phénomène mondial plus particulièrement dans le pays en voie de développement (en Afrique).

Cependant, la pauvreté des parents, la majoration des frais scolaires, l'échec et le redoublement, les grossesses indésirables, distance école-famille et insécurité sont les facteurs mobiles de déperdition scolaire dans la juridiction dans l'enseignement ciblée. Relativement, aux résultats de travaux réalisés par Chansopha, Sawadogo et Assouma.

En outre, la délinquance juvénile constitue la conséquence majeure associée à la déperdition scolaire. A cet effet, l'identification des difficultés d'apprentissage et le renforcement de l'encadrement psychopédagogique et social des élèves, la création de centre de formation professionnelle, l'amélioration des pratiques des enseignants, la mise en place d'un programme de rattrapage scolaire, renforcement de partenariat famille-école sont des pistes de solution pour éradiquer le phénomène déperdition scolaire dans les écoles concernées.

De ce qui précède, il sied de noter que les résultats de notre étude se rapprochent et complètent ceux de nos prédécesseurs concernant l'existence du phénomène étudié (déperdition scolaire), dans les entités éducatives retenues, les déterminants mobiles, conséquences associées et les pistes de solution idoines à ce problème de manque de scolarité aux enfants.

Par ailleurs, les recherches ultérieures similaires devront s'y pencher et nous compléter. Ainsi nous proposons le schéma théorique suivant. Le schéma théorique proposé par les auteurs explique les facteurs qui sont à la base de la déperdition scolaire en RD Congo comme la pauvreté des parents, l'échec scolaire et redoublement, insécurité, la distance entre école et le domicile, la grossesse indésirable, la majoration des frais scolaires ensuite le manque d'encadrement de la jeunesse. Ces facteurs ont comme conséquences, la délinquance juvénile, le mariage précoce, le banditisme urbain, le vol et la violence, la grossesse indésirable. Comme défis à relever il serait mieux de créer des centres de formation professionnelle, mettre en place un programme de rattrapage scolaire, augmenter le budget alloué à l'éducation, et la Subvention des établissements d'enseignement privés. Enfin ceci aura comme contribution à la performance de l'école, la réussite des élèves, l'amélioration de la qualité de l'enseignement, l'efficacité de la gouvernance, la gestion des ressources et le Climat scolaire.



Source : Schéma théorique proposé par les auteurs

6. Conclusion et Recommandation

Au dénouement de notre œuvre scientifique portant sur des facteurs influençant la déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de Kinshasa-Ngaliema, il convient de rappeler que la problématique s'est articulée autour des préoccupations ci-après : Quels sont les facteurs occasionnant la déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de Ngaliema ? Quelles sont les conséquences négatives associées à ce phénomène ? Quelles sont les pistes de solution palliative quant à ce ?

Eu égard à ces interrogations, l'étude a postulé que :

Plusieurs facteurs sont à la base de déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de Ngaliema notamment : la précarité socio-économique, parents d'élèves, l'insécurité, la distance école-maison, les grossesses indésirables, la majoration des frais scolaires, ainsi que l'échec scolaire. Les conséquences négatives associées à ce phénomène sont la délinquance juvénile (l'enfant de la rue), le vol, viol, le kuluna etc. La création des centres de formation professionnelle et d'apprentissage des métiers, l'initiation à l'entrepreneuriat, l'amélioration des conditions socio-économiques des parents, la réduction des frais scolaires, le renforcement de la collaboration école-famille sont les pistes de solution palliatives à la déperdition scolaire.

A cet effet, les objectifs ci-dessous ont été assignés :

Cerner les facteurs de déperdition scolaire dans les écoles secondaires privées agréées de la sous-province Ngaliema à Kinshasa, analyser les conséquences négatives associées à la déperdition scolaire, proposer les pistes de solutions palliatives à ce phénomène. Pour atteindre ces objectifs et vérifier les hypothèses prédites, une enquête accompagnée des techniques documentaire, entretien et du questionnaire a été adoptée pour le recueil des informations pertinentes sur un échantillon non probabiliste de 120 sujets suivi de l'analyse de contenu et de calculer de pourcentage pour le traitement des données.

A l'issue, de la présentation, analyse, interprétation et discussion des résultats, il en ressort les grandes lignes suivantes :

- La déperdition scolaire est comprise par la majorité des enquêtés comme la symbiose de l'abandon, redoublement et décrochage scolaire ;
- 83% des sujets affirment l'existence de ce phénomène dans les écoles ciblées ;
- La pauvreté des parents constitue le principal facteur mobile de ce phénomène ;
- Les autorités scolaires contactent les parents lorsqu'un élève abandonne ou interrompt le cursus scolaire ;
- La délinquance juvénile, le viol ou les banditismes urbain sont les conséquences majeures de déperdition scolaire dans les écoles ciblées ;
- L'environnement des écoles enquêtées est propice pour un enseignement inclusif et de qualité ;
- 60% des enquêtés apprécient positivement les conditions d'apprentissage dans la juridiction scolaire ciblée ;
- Les élèves des écoles enquêtées mettent du sérieux dans leurs études, et ont de bons résultats scolaires ;
- Les enquêtés proposent d'identifier les difficultés d'apprentissage et renforcer l'encadrement psychopédagogique et social des apprenants, créer des centres de formation professionnelle (CFP) et pouvoir bien rémunérer les enseignants pour pallier au phénomène déperdition scolaire dans les écoles concernées.

D'emblée, la déperdition scolaire est un phénomène récurrent dans les établissements d'enseignement enquêtés, la pauvreté ou statut socio-économique des parents d'élève sont les principaux facteurs générateurs de ce phénomène, la délinquance juvénile ou le banditisme urbain s'avère la conséquence majeure associée à cette situation. Ainsi, l'identification des difficultés d'apprentissage chez les apprenants et la création des centres de formation professionnelle sont de pistes de solution idoines pour éradiquer ce phénomène.

De ce qui précède l'étude formule quelques suggestions et recommandations :

a. A l'Etat congolais

Créer de centres de formation professionnelle, vulgariser les programmes de la formation professionnelle et apprentissage des métiers, mettre en place un programme

de rattrapage scolaire, augmenter le budget alloué à l'éducation et financer les établissements professionnels, subventionner les établissements d'enseignement privés.

b. Aux gestionnaires d'écoles :

Renforcer le service de discipline à l'école et encourager les élèves à ne pas abandonner leurs études, améliorer la gouvernance scolaire, améliorer le suivi et bien orienter les élèves pendant l'inscription, renforcer la collaboration écoles-familles.

c. Aux enseignants

Dialoguer avec les parents d'élèves pour éradiquer le phénomène déperdition scolaire, sensibiliser les parents à la scolarité de leurs enfants, chercher les mécanismes afin de prévenir et éradiquer le décrochage scolaire, motiver les élèves à ne pas quitter le banc de l'école, procéder à l'identification des difficultés d'apprentissage et renforcer l'encadrement psychopédagogique et social des élèves.

d. Aux parents et aux élèves.

Toute chose étant égale par ailleurs, la présente étude n'a pas la prétention d'avoir exploré tous les aspects y relatifs, néanmoins les résultats escomptés et les recommandations formulées constituent une source documentaire fiable et exploitable aux recherches ultérieures dans la même obédience.

Du reste l'étude voudrait être complétée, approfondie et perfectionnée par d'autres chercheurs, car la réalité scientifique est inépuisable et contextuelle.

Creative Commons License Statement

This research work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>. To view the complete legal code, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode.en>. Under the terms of this license, members of the community may copy, distribute, and transmit the article, provided that proper, prominent, and unambiguous attribution is given to the authors, and the material is not used for commercial purposes or modified in any way. Reuse is only allowed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Déclaration de conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

About the Author(s)

John Okitalokala est gradué et licencié en Sciences de l'Éducation de l'Université Pédagogique Nationale (UPN). Il s'intéresse au leadership, politique, management et administration de l'éducation. Il est chercheur et doctorant en sciences de l'éducation, comme spécialité, planification et administration de l'éducation à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa en Rdc.

Josué Lekulangay Mokuba est respectivement gradué et licencié en Sciences de l'Éducation, spécialité : Administraton et Planification de l'Éducation de l'Université Pédagogique Nationale. Actuellement auditeur au DEA à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation au département des Sciences de l'Éducation de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa/ République démocratique du Congo. Il est chercheur et auteur de plusieurs articles scientifique dans les domaines comme le leadership, la politique, le management et l'administration de l'éducation.

Fiston Mutombo est détenteur d'un Diplôme d'Etat en Pédagogie Générale, et d'une licence en Gestion et Administration des Institutions Scolaire et de formation, spécialité « Administration générale de l'éducation » il est gestionnaire de formation et de carrière, il bénéficie d'une expérience en qualité d'un chef de Bureau à la coordination des établissements de formation professionnelle, il est actuellement apprenant au troisième cycle et chercheur en leadership et management de l'éducation à l'Université Pédagogique Nationale en RDC. Auteur de plusieurs articles scientifiques.

Tedy Biang Gaston est détenteur d'un diplôme d'état en pédagogie, gradué en pédagogie de l'université de Kisangani ; licencié en sciences de l'éducation de l'université de Kinshasa, option Administration et inspection scolaire. Chercheur et doctorant en sciences de l'éducation ; enseignant et chef de travaux à l'institut supérieur de développement rural, ISDR-Luozi. Il s'intéresse à la créativité, au leadership, politique, management et administration de l'éducation.

Kiabu Lubanda Mukala est chef de travaux à l'institut supérieur pédagogique de Milembwe. Doctorant à l'Université Pédagogique Nationale et spécialiste en psychologie du travail. Ses travaux de recherche portent principalement sur la psychologie sociale et la psychologie des organisations, avec un intérêt particulier pour les dynamiques humaines en milieu professionnel, le comportement organisationnel et les interactions sociales.

References

- Alder, G. et Clark, J. (2011). *Méthodes de recherche en éducation : une introduction*, 2e éd., New York : Pearson Education.
- Assumai S., (2018). Les pratiques enseignantes et leur impact sur la déperdition scolaire dans les écoles de formation infirmière de Kinshasa : une analyse socio-pédagogique, *Revue congolaise d'éducation*, p.45-62.
- Babbie, E. (2010). *La pratique de la recherché sociale*. 12e éd., Belmont, CA: Vadsworth. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/The Practice of Social Research.html?id=ZsWFCwAAQBAJ&redir_esc=y
- Barbetta, P. M. (2008). *Techniques de recherche en sciences sociales*. 2e éd. Paris : Armand Colin.

- Barbusse B. et Glaymann D. (2004). *Introduction à la sociologie*, édition Foucher, Paris. Retrieved from <https://www.babelio.com/livres/Barbusse-Introduction-a-la-sociologie/950808>
- Bardin L., (2007). *Analyse de contenu*, Presses Universitaires de France, Paris. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/L_analyse_de_contenu.html?id=afcD3h0WL0kC&redir_esc=y
- Bardin, L. (2002). *Analyse de contenu*, Paris : Presses Universitaires de France. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/L_analyse_de_contenu.html?id=2kY-cAAACAAJ&redir_esc=y
- Belndanga Garba, B. (2020). La déperdition scolaire dans la commune de Garoua-Boula (Est-Cameroun), Université de Ngaoundéré. Retrieved from https://www.memoireonline.com/02/22/12673/m_La-deperdition-scolaire-dans-la-commune-de-Garoua-Boula-Est-Cameroun-1977-20192.html
- Bernard, M. (2017). *Mathématiques et gestion*, 1re éd. Marseille : Editions Economiques. Retrieved from https://www.editions-ellipses.fr/fr/accueil/1280-mathematiques-et-gestion-les-outils-fondamentaux-9782729891633.html?srsId=AfmBOop8VN3tE3Yv-LOAgrka02ha79uK-kkMVzELmHOZd-llmnH_lj8T
- Bofio G., (2020). *Pédagogie expérimentale*, inédit, L1 SED/UPN.
- Cochran, G. T. (2023). Les techniques documentaires : le traitement de l'information. *Fiches XWiki*.
- Cohen, L. (2016). *Méthodes de recherche en éducation*, 8e éd. Londres : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203029053>
- Creswell, J. W. (2013). *Conception de la recherche : approches qualitatives, quantitatives et mixtes*, 4e éd., Mille Oaks, CA : SAGE Publications.
- Delansheer, G. (1974). *Méthodes en sciences sociale*, PUF, Paris.
- Delbe, I. (1964). *Le rendement dans le pays sous-développés*, Paris, PUF, .
- Dinet, J., & Passerault, J. (2004). *La recherche documentaire*. Paris : Éditions Universitaires.
- Dupont J., (2010). *Energie et environnement*, Presses Universitaire.
- Dupont, A. et Martin, L. (2015). *L'enquête sociale : Méthodes et pratiques*, 1^{re} éd., Lyon : Editions Sociales.
- Durkheim E. (1922). *Education et sociologie*, Paris : Alcan, (réédité en 2000). Retrieved from https://books.google.ro/books/about/Education_and_Sociology.html?id=QnvuzwY_z_YC&redir_esc=y
- Estrela M. (1994). *L'école et la transmission du savoir*, Edition l'Harmattan, Paris.
- Fink, A. (2017). *Comment mener des enquêtes : un guide étape par étape*, 6e éd. Thousand Oaks, CA : SAGE Publications.
- Freud S. (1915). *Deuil et mélancolie*, in *Métapsychologie*, Paris : Gallimard. Retrieved from https://ipt-edu.fr/wp-content/uploads/2023/04/Deuil-et-me%CC%81lancolie_Sigmund-Freud.pdf

- Laplace, P. A. (2002). *Introduction aux méthodes statistiques*, 4e éd., Paris, France : Presses Universitaires de France.
- Lemaire P. (2004). *Thermodynamique appliquée aux bâtiments*, Editions techniques.
- Lemoine, M. (2019). *La méthode de l'enquête : Approches qualitatives et quantitatives*, 5e éd., Toulouse : Editions du Cedam.
- Luboya, C. (2020). *Gestion des ressources d'une école*, Paris, Délivré. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/Gestion_des_ressources_d_une_%C3%A9cole.html?id=OCM00AEACAAJ&redir_esc=y
- Mertens, D. M.3 (2015). *Recherche et évaluation en éducation et en psychologie : intégration de la diversité avec des méthodes quantitatives, qualitatives et mixtes*, 1e éd. Thousand Oaks, CA : SAGE Publications.
- Miller, J. et Brewer, J. (2023). *La méthodologie de recherche documentaire : introduction*. Sciences.
- Montessorie M. (1912). *Les cases de bambini-de la chaux et Nestlé*.
- Moreau, F. (2021). *Les pourcentages en pédagogie des mathématiques*, 2e éd. Lille : Editions Pédagogiques.
- Morrison, K. (2020). *Méthodes de recherche en éducation*. 8e éd. Londres : Routledge. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/Research_Methods_in_Education.html?id=p7oifuW1A6gC&redir_esc=y
- Mpiana T., Jean-Pierre, (2017). *L'université de Kinshasa à l'ère du partenariat éducatif*, Educations Académia-l'Harmattan, Louvain-la-Neuve. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/L_Universit%C3%A9_de_Kinshasa_%C3%A0_1_%C3%A8re_du_p.html?id=DC4pDwAAQBAJ&redir_esc=y
- Neuman, W. L. (2014). *Méthodes de recherche sociale : approches qualitatives et quantitatives*, 7e éd. Boston : Pearson. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/Social_Research_Methods.html?id=o0rnwEACAAJ&redir_esc=y
- Ngongo, P. (1999). *Recherche scientifique en éducation*, Académie, Belgique. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/La_recherche_scientifique_en_%C3%A9ducation.html?id=SgRRAAAACAAJ&redir_esc=y
- Pulles, T. (2006). *Techniques de collecte de données*, Pays-Bas : Éditions Scientifiques.
- Ricœur, P. (2000). *La mémoire, l'histoire, l'ouhli*, Paris : Seuil. Retrieved from https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_2002_num_57_1_280038_t1_0242_0000_2
- Sawadogo A. (2013). *Les déterminants socio-économiques de la déperdition scolaire des filles au Burkina-faso*. Retrieved from <https://www.memoireonline.com/09/13/7403/Analyse-des-determinants-socio-economiques-de-la-deperdition-scolaire-des-filles-issues-des-zones.html>

- Simon, H. A. (1996). *Les sciences de l'artificiel*, 3e éd., Cambridge, MA : MIT Press.
https://books.google.ro/books/about/Les_sciences_de_l_artificiel.html?id=vaVSPgAACAAJ&redir_esc=y
- Simon, L. (2015). *Mathématiques pour les sciences sociales*, 6e éd. Paris : Editions Sociales.
Retrieved from https://odf.u-paris.fr/plugins/odf-web/uparis/_content/course-mathematiques-pour-sciences-sociales-1/Math%C3%A9matiques%20pour%20Sciences%20Sociales%201.pdf
- Spagnol, J. *et al.* (2016). *Guide méthodologique pour la collecte de données*, Paris : Editions Universitaires
- Syllamy, N. (2006). *Facteur de l'échec scolaire dans le milieu éducatif français*, Dalloz, Paris.
- Thomas, R. (2018). *La recherche empirique en sciences sociales*, 3e éd.
- Trochim, W. M. K. (2006). *Base de connaissances sur les méthodes de recherche*, 2e éd. Cincinnati, OH : Atomic Dog Publishing. Retrieved from https://books.google.ro/books/about/The_Research_Methods_Knowledge_Base.html?id=097mAAAACAAJ&redir_esc=y
- UNESCO. (2006). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, Paris, UNESCO.
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000148787>